



## Personnages



### Muhammad Ibn Qāssim ath-Thaqafī (puisse Allah lui faire miséricorde)

Muhammad Ibn Qāssim Ibn Muhammad Ibn Hakam Ibn Abou Agil est né au environ de l'année 75 de l'Hégire. Il appartenait à la célèbre tribu de Thaqif originaire de Taf. Qāssim était le cousin germain d'al-Hajjāj Ibn Yousof, le gouverneur de la dynastie des omeyyades qui lorsqu'il devint gouverneur d'Irak nomma Qāssim gouverneur de Bassora. Muhammad Ibn Qāssim fut élevé et suivit ses enseignements dans cette même ville et à cause de son attrait pour al-Bahar, une fleur printanière, il devint connu sous le nom d'Abou al-Bahar.

Son titre 'Imād ad-Dīn, comme Chachnāmah le mentionne n'est juste qu'une surestimation du traducteur perse, 'Alī al-Koufi.

Al-Hajjāj Ibn Yousof qui fut attiré par les traits chevaleresques de son jeune neveu, persuada sa sœur Zaynab de se marier avec Muhammad Ibn Qāssim ou Ayyūb mais elle choisit ce dernier probablement en raison du facteur d'âge et Muhammad Ibn Qāssim se maria à une fille de Zayd Ibn Sadi, un clan de la tribu de Tamīm. Il est rapporté dans Chachnāmah qu'une des femmes de Dahar, Ladi se maria avec Muhammad Ibn Qāssim mais il n'y a aucune évidence d'un tel mariage. Ibn Athir a rapporté que Ladi fit face à la mort de la cruelle tradition hindoue « Sati ».

En l'an 90-91 de l'Hégire, alors qu'il était juste âgé de 15 ans Muhammad Ibn Qāssim fut envoyé pour écraser les tribus de Kurde rebelles en Perse et il réprima la rébellion avec succès. Muhammad bâtit la Ville de Shiraz qui devint la nouvelle capitale de la Perse. Puis, il avança vers Shahpūr et à l'ourjan pour conquérir le territoire et finalement, se prépara à attaquer Rey quand al-Hajjāj Ibn Yousof le désigna pour mener l'armée musulmane dans la vallée Sind. Selon l'histoire enregistrée, Muhammad Ibn Qāssim avait juste 17 ans (Zā'iyah Kātibī / Hāshimiyah: 19/345-347).

Il est rapporté que le Raja de Yaqūfī (Serāndīb, Lanika) dépêcha une flotte chargée de cadeaux pour le calife omeyyade comprenant sept navires chargés de femmes musulmanes et d'enfants dont les parents avaient décidé et qui voyageaient vers Bassora. Quand la flotte s'approcha de Debal (Sind), des pirates marins locaux la pillèrent tandis que les femmes et les enfants furent prisonniers. Une de ces captives, une femme des Barou Varbou, appela al-Hajjāj à l'aide. Les voyageurs qui réussirent à s'enfuir ramenèrent les nouvelles de leur épreuve et l'appel de la dame à al-Hajjāj. Pour répondre à l'appel, al-Hajjāj adressa une lettre à Raja Dahar qui lui répondit que l'acte d'hostilité avait été commis par un groupe de pirates, sur qui il n'avait aucun contrôle. Lorsqu'il reçut la réponse, al-Hajjāj demanda la permission au calife Walid Ibn Abdel Malik et envoya Dubaydallah Ibn haḥḥān à la tête de la cavalerie à Debal. Dubaydallah Ibn haḥḥān lutta courageusement et perdit sa vie. Alors al-Hajjāj dépêcha Boudayf Ibn Tanfan al-Bajāl à Debal mais la deuxième expédition fut infructueuse et à cause du cheval effrayé de Boudayf, l'ennemi réussit aussi à le tuer. Selon d'autre source, c'est le bouddhiste jats qui tua Boudayf Ibn Tanfan.

En l'an 92 de l'Hégire, Muhammad Ibn Qāssim, alors âgé de dix-sept ans, avec six-mille soldats prirent la route de Shiraz et de Makran et conquièrent Qanzpour et Arma'i, avant de parvenir à Debal où Muhammad réceptionna un certains nombres de navires contenant des renforts, des armes et des réserves. Il fit alors creuser une tranchée érigée des remparts effilés, distribua les étendards de guerre sous lesquels se rangèrent les troupes.

Dans l'équipement qu'il reçut se trouvait la catapulte (mangonneau) célèbre, 'Ourous, qui demandait cinq-cents hommes pour être mise en action. Il a été rapporté qu'une énorme statue de Mahatma Budh était adorée dans la Forteresse de Debal et que sur le toit du temple était hissé un drapeau rouge sur un très long bambou.

Al-Hajjāj avait arrangé un dispositif de messagerie entre Bassora et le Sind et une fois tous les trois jours, les nouveaux ordres d'al-Hajjāj étaient reçus dans le Sind et les nouvelles du Sind à Bassora. Al-Hajjāj envoya une lettre pour leur donner l'ordre de déployer la catapulte 'Ourous à l'est et de bombarder de rocs le drapeau rouge. Le drapeau céda suite à la lourde pluie de pierres et les combattants sortirent du fort pour lutter à ciel ouvert et à chaque fois qu'ils furent en position délicate, ils retournèrent se réfugier dans le fort. L'auteur de Chachnāmah a rapporté : « Quand l'armée d'Islam escalada les murs du fort et réussit à entrer dans la ville, Debal ouvrit ses portes ». Muhammad Ibn Qāssim installa une garnison de quatre-mille combattants musulmans dans la ville et construisit une mosquée (al-Kamil Fi-at-Tarikh: 4/250, Foutūh al-Boulāh, p: 423-425).

De Debal, Muhammad Ibn Qāssim marcha avec son armée vers le nord, et prit pacifiquement les villes de Neroun Kot (Beroun, selon Balādhoufi), Selhvan et Bodha. Lorsque Muhammad Ibn Qāssim traversa l'Indus, les forces de Dahar complèrent sur la rive Est du fleuve. À Rānar (Nā'ibabāh) (al-Rār ou Rohn, selon Balādhoufi, de nos jours Hyderabad) fut intercepté par les forces de Dahar le 10 du mois de Ramadan 93 H (juin 712 EC). L'armée musulmane triompha et Dahar mourut dans la bataille laissant à Muhammad Ibn Qāssim le contrôle du Sind. Ce dernier poursuivit sa marche sur la rive ouest de l'Indus et conquit tous les forts sur sa route dont ceux de Behrodr, Dhāllah, Bahāmanābād et la capitale Aror. Plus tard, il marcha sur et prit Uch, Multan et Kashmir étendre les frontières politiques de l'Empire musulman.

Avec le Sind sécurisé, Qāssim envoya des expéditions à Rajpoutānah, où ses commandants signèrent pacifiquement des traités avec les chefs de Belman (Bhanmal) et de Sourashtra à Kāchiavār. Muhammad Ibn Qāssim se dirigea en personne vers la capitale de Gujrat (Kera, près d'Ahmadābād) et vainquit leurs armées cependant, leur Chef (le Raja) réussit à s'enfuir.

Muhammad Ibn Qāssim écrivit une lettre au Raja de Kannouj lui demanda de se soumettre mais comme il refusa, Muhammad à la tête d'une cavalerie légère marcha sur lui et prit Odhaypour occupé quand il reçut l'ordre de sa déposition. Yazid Ibn Abi Kabshah Sakkal, le nouveau gouverneur de Sind, envoya Muhammad Ibn Qāssim enchaîné au nouveau calife Souleyman Ibn Abdel Malik. Sa'ih Ibn 'Abder-Rahmane, le gouverneur Kharji d'Irak, emprisonna le grand général musulman à Wasit car al-Hajjāj Ibn Yousof, l'ontie et le chef de Muhammad Ibn Qāssim avait tué le frère de Sa'ih qui avait entretenu le feu de la vengeance. Al-Hajjāj était déjà mort, il s'en prit à son neveu Muhammad Ibn Qāssim à qui il infligea une terrible épreuve jusqu'à ce qu'il meurt en prison (Al-Kamil Fi-at-Tarikh: 4/282, Foutūh al-Boulāh p: 440).

Plusieurs sources rapportent que le calife al-Walid Ibn Abdel Malik voulut déposséder son frère plus jeune Souleyman du trône et commença à faire porter secrètement allégeance (Bay'ah) à son fils 'Abdel 'Aziz. Al-Hajjāj joua un rôle essentiel dans ce plan et soutint considérablement la décision d'al-Walid. Il écrivit aussi à Muhammad Ibn Qāssim pour lui demander de ne pas porter allégeance à Souleyman mais leur plan faillit quand al-Hajjāj mourut en l'an 95 H, suivit peu de temps après par la mort soudaine d'al-Walid en l'an 96 H. Lorsque Souleyman devint calife, il décida de se venger sur tous les partisans d'al-Walid. Comme al-Hajjāj était déjà mort, la vengeance de Souleyman tomba sur Muhammad Ibn Qāssim. Dans la prison de Wasit, il récita de distique arabe : « *ils m'ont gâché au début de ma jeunesse et quel jeune ils ont gâché, l'un des défenseurs de leurs frontières.* »

al-Maghoubi Style

